

Madame la Ministre,
Monsieur le Préfet de la Drôme,
Mesdames, Monsieur les Député et sénateurs de la Drôme,
Madame La Présidente, Mesdames, Messieurs les vice présidents et élus du Conseil Départemental de la Drôme,
Madame la Vice Présidente du Conseil départemental de l'Isère
Mesdames les adjointes aux maires de Paris et Grenoble, communes « Compagnon de la Libération »
Mesdames, Messieurs les Maires du Royans Vercors,
Mesdames, Messieurs les élus,
Mon Colonel, Chef de corps du 1^{er} régiment de Spahis, unité militaire « Compagnon de la Libération »
Madame la Directrice Générale de l'Office Nationale des Anciens Combattants
Monsieur le Président de l'Association Nationale des Pionniers et Combattants Volontaires du Vercors,
Mesdames et Messieurs les responsables d'associations patriotiques,
Mesdames, Messieurs les représentants des autorités civiles et militaires
Chères Vassivaines, chers Vassivains,
Mesdames, Messieurs,

Oui, il y a 81 ans il a fallu prendre les armes pour défendre notre liberté et restaurer notre République et les maquisards du Vercors ont pris les armes.

Oui il a fallu que les habitants de Vassieux et du Vercors ravitaillent, aident, rejoignent les maquisards et oui ils les ont ravitaillés, aidés et rejoints dans leur combat et tous en ont payé le prix fort.

Oui il faut prendre les armes chaque fois que nos démocraties sont menacées et ne jamais se compromettre avec les ennemis de la liberté, fussent-ils temporairement les vainqueurs.

Mais l'évocation du martyr de Vassieux, les récits de ces enfants de la guerre que nous avons entendus nous rappellent que si la restauration de notre république et de nos libertés fut finalement une victoire, la guerre reste un échec, l'échec collectif d'une humanité incapable de traiter autrement que par les armes ses différends.

Si au moins ces sacrifices avaient permis d'éveiller les consciences, d'apaiser les âmes et de bâtir un monde durablement plus juste, plus fraternel alors peut-être pourrions-nous affirmer que cette barbarie ne fut pas totalement inutile ?

Mais reconnaissons ensemble combien l'échec est grand de constater que depuis 81 ans jamais les armes ne se sont totalement tues,

combien l'échec est grand, 80 ans après la libération des camps de concentration, de devoir dénoncer encore le poison de l'antisémitisme et du racisme,

combien l'échec est grand d'entendre à nouveau les mêmes discours de haines que ceux qui nous ont conduit hier droit à la guerre,

combien l'échec est grand de voir l'esprit de vengeance prendre le pas sur l'esprit de paix

et combien l'échec est grand enfin d'entendre que l'hypothèse de devoir reprendre les armes pour protéger nos libertés, nos démocraties redevient crédible.

Nous vivons dans un monde

Où des enfants meurent encore sous les bombes des adultes,

où partout les tensions s'exacerbent,

où nous cohabitons les uns à côté des autres plutôt que de vivre les uns avec les autres,

Où la méfiance généralisée a pris le pas sur la confiance collective,

Où un seul mot suffit à enflammer les passions,

Où les réseaux sociaux déversent des flots anonymes de haine,
Où l'on crée plus facilement des murs que l'on ne tend la main,
Où certains s'érigent en super héros cherchant à nous faire croire en leur capacité à résoudre seul, autour d'idées simplistes, les difficultés
ô combien complexes auxquelles nous sommes confrontés

Il y a sans doute, dans ce monde si instable, une forme de naïveté à prôner l'apaisement, la tolérance, le dialogue. Il y a certainement une forme de naïveté à imaginer que nous puissions bâtir une humanité plus respectueuse, plus juste.

Mais qu'avons-nous à opposer à cette naïveté ? Le fatalisme d'une humanité défaillante renouvelant sans cesse les mêmes erreurs et allant droit à sa perte ? La construction de nouveaux martyrologes ? les mêmes images de destructions et de barbarie qu'il y a 80 ans mais où la couleur a remplacé le noir et blanc ?

Qu'avons-nous à répondre aux récits et témoignages des enfants de la guerre que nous avons entendus ? Qu'avons-nous à dire aux jeunes qui les ont lu ? Que nous devons commémorer, honorer la mémoire de nos anciens, mais accepter que cela recommence ? Que nous devons nous résoudre à être les témoins de notre propre déchéance ? Que le monde est ainsi fait ?

Alors oui au fatalisme d'une humanité défaillante, préférons sans hésitation, la naïveté d'une humanité apaisée, fraternelle et trouvons dans l'Histoire, si souvent source de désespérance, des sources d'espérance.

Car, même si notre marche vers une humanité apaisée est lente et semée d'embûches, nous en avons posé les bases, la démocratie, la République, l'Europe et nous en connaissons les valeurs, la Liberté, l'Égalité, la Fraternité, les droits de l'Homme. Et nous avons tant d'exemples de mains tendues, de dynamiques associatives, de réussites

collectives à opposer à la violence et à la haine que nous pouvons et nous devons rester confiants dans l'avenir.

Oui, il a fallu prendre les armes pour libérer notre pays et restaurer notre république et ses valeurs aux prix de terribles souffrances.

Oui nous devons être à la hauteur et digne du sacrifice de ceux que nous honorons aujourd'hui et défendre, chaque fois qu'elles sont menacées, la Liberté, l'Égalité et la Fraternité mais aux armes qui détruisirent hier notre village, préférons les armes de l'apaisement. Elles ont pour noms : Tolérance, Respect, Bienveillance et Fraternité.